

## Nécrologe de N.D. d'Aiguebelle

30 Avril 1921 - Père Dominique Buissière, prêtre.

Il était né le 26 août 1839 à Grenoble. Après des études faites à la Côte Saint André puis au grand séminaire, il reçut l'onction sacerdotale en 1870 des mains de Mgr. Ginoulhiac, évêque de Grenoble.

Sa grandeur le nomma successivement Vicaire de Mens puis de St Pierre d'Allevard avant de le faire passer à Frontonas.

Fervent pèlerin de Lourdes et de La Salette, il alla aussi à Lorette et à Rome. Favorisé par un attaché d'ambassade, il put assister à l'ouverture du 1er Concile du Vatican et avoir une audience de Pie IX.

Après la mort de sa mère dont il était le soutien, il demanda son admission parmi les enfants de St Bruno. C'était en 1885 comme on le voit par une lettre de son Évêque au Prieur de la Chartreuse :

"Vous avez bien voulu accueillir dernièrement M. l'Abbé Buissière auparavant curé de Frontons. Cet ecclésiastique est âgé de 45 ans et en compte 15 de prêtrise. Curé successivement dans trois paroisses de mon diocèse, il a exercé les fonctions du Saint Ministère à la satisfaction de ses supérieurs et de ses paroissiens".

A lui-même, l'Évêque écrivait : 'Quand un prêtre me demande à quitter sa cure pour entrer à la Chartreuse, un évêque ne saurait s'y opposer "Date et dabitum" vobis. Je donne donc au Seigneur et il me rendra. Allez mon cher ami, vous sanctifier dans le silence et la prière et ne nous oubliez pas. Je vous bénis'.

Il demeura cinq ans dans cette vie retirée de la Chartreuse. Des insomnies fréquentes et d'autres difficultés insurmontables pour son tempérament plutôt actif le déterminèrent à chercher ailleurs.

Une visite à la Trappe d'Aiguebelle et le bon accueil que lui fit le Père Jean-Baptiste Chautard, cellérier, le fixèrent chez nous en 1890. Le R. Père Dom Marie lui trouva l'emploi qui convenait le mieux à ses aptitudes et à ses goûts. Il joignait à l'amour de la vie intérieure le zèle des âmes et un vrai talent de prédicateur. Il fut chargé du soin spirituel des retraits et du personnel ouvrier. Il s'en acquitta pendant 21 ans dont 13 à Aiguebelle et 8 à la Chocolaterie de Donzère.

Dans ce dernier lieu, il ne quittait jamais la clôture de la Chocolaterie et se comportait là comme s'il eût été du monastère.

Il fit beaucoup de bien aux ouvriers : il les aimait, s'intéressait à eux de toutes façons. Il avait une façon de les électriser par sa parole chaude, enflammée, agrémentée de détails piquants. M. Saunier a gardé 'une reconnaissance profonde jusqu'à sa mort pour l'aumônier qui s'est dépensé de longues années pour leur bien".

Il fut unanimement regretté des directeurs et des ouvriers de la Chocolaterie lorsque, à cause de ses infirmités, le Révérend Père crut devoir le rappeler au monastère.

À son retour de Donzère, Père Dominique continua sa vie de piété et d'étude dans sa cellule de l'infirmerie, allant peu à peu en s'affaiblissant. Tant qu'il put il se rendit aux exercices communs. Puis la marche devint plus pénible, la voix s'enroua et on ne le vit plus que rarement. Bientôt il ne put plus célébrer la Messe ni réciter l'office divin à cause d'un ramollissement du cerveau. Par le chapelet, les oraisons jaculatoires, la méditation, il se prépara de son mieux au grand passage. Il mourut de la grippe le dernier jour d'Avril 1921 et fut inhumé le lendemain en même temps que le Frère Fulcran.

Il avait 82 ans dont 31 passés à la Trappe.

Jean de la Croix BOUTON

